



# La volonté de faire baisser les salaires

Par **Éric Toussaint**

**R**evenons à la question des salaires. Selon Michel Husson, en Allemagne, le coût salarial unitaire réel a baissé de près de 10 % entre 2004 et 2008<sup>1</sup>. Dans le reste de l'Europe, pendant la même période, il a également baissé mais dans une moindre proportion qu'en Allemagne. C'est à partir de la crise de 2008-2009, qui affecte durement l'Eurozone, que l'on constate une chute très nette des salaires réels des pays les plus touchés. C'est ce que souligne Patrick Artus : « *On constate dans les pays en difficulté*

*de la zone euro (Espagne, Italie, Grèce, Portugal) une forte baisse des salaires réels* »<sup>2</sup>.

Patrick Artus déclare que la baisse des salaires correspond à une politique délibérée des dirigeants européens et il ajoute que, de toute évidence, cette politique n'a ni permis de relancer l'investissement dans les pays mentionnés, ni de rendre plus compétitive les exportations des mêmes pays. Patrick Artus écrit que les effets favorables : « *des baisses de salaires sur la compétitivité donc*

<sup>1</sup> Voir Michel Husson, Economie politique du « système-euro », juin 2012, <http://cadtm.org/Economie-politique...> ou <http://hussonet.free.fr/ceeurow.pdf>

<sup>2</sup> Patrick Artus, « La baisse des salaires dans les pays en difficulté de la zone euro est-elle utile ? », Flash Economie n°289, 18 avril 2012.

*le commerce extérieur ou sur l'investissement des entreprises ne sont pas présents* ». Il ajoute que la baisse de salaire a deux effets clairs : d'une part, elle a augmenté la profitabilité des entreprises ; d'autre part, elle a diminué la demande des ménages, ce qui a renforcé la contraction de l'économie<sup>3</sup>. Cette étude réalisée par Natixis vient confirmer que le but des dirigeants européens n'est ni de relancer l'activité économique, ni d'améliorer la position économique des pays de la Périphérie par rapport à ceux du Centre. La baisse des salaires vise à réduire la capacité de résistance des travailleurs des pays concernés, augmenter le taux de profit du Capital et pousser plus loin le démantèlement de ce qui reste du welfare state construit au cours des 35 années qui ont suivi la seconde guerre mondiale (période qui a été suivie par le tournant néolibéral de la fin des années 1970-début des années 1980).

Dans le Rapport mondial sur les salaires 2012-2013 publié par l'Organisation internationale du travail en décembre 2012, les auteurs relèvent que dans les pays développés entre 2008 et 2012, « les salaires ont enregistré un double creux » (c'est-à-dire en 2008 et en 2011)<sup>4</sup>. C'est la seule région du monde avec le Moyen Orient où les salaires ont baissé depuis 2008. En Chine, dans le reste de l'Asie, en Amérique latine, les salaires ont augmenté. En Europe orientale, ils ont connu une certaine récupération après l'effondrement des années 1990. Ce rapport permet de confirmer que l'épicentre de l'offensive du Capital contre le Travail s'est déplacé vers les pays les plus développés.



---

3 Patrick Artus : « il ne reste que les effets sur la demande des ménages, d'où une forte contraction de l'activité dont le seul effet positif est de réduire le déficit extérieur » (puisque les importations diminuent). Par ailleurs Patrick Artus montre avec des graphiques à l'appui que la profitabilité des entreprises a augmenté dans les 4 pays étudiés

---

4 OIT, Rapport mondial sur les salaires 2012-2013, Genève, décembre 2012, <http://www.ilo.org/wcmsp5/groups/pu...>